

Billet du mois

Écoute ton silence



A. BOURRILLON

Un de mes chers collègues et ami pédiatre s'interrogeait à propos de l'importance que devrait avoir une initiation artistique au cours de la formation médicale pour accéder à de meilleures interactions avec les êtres et les choses.

Il m'écrivait se souvenir lui avoir confié les bienfaits retirés d'une expérience théâtrale conjointe au début de mes études médicales et au cours de laquelle s'étaient précisées diverses approches du don de présence si précieux au médecin.

Présence à l'autre, présence à soi.

Jean Vilar* nous avait enseignés qu'au théâtre : *“La présence ne s'apprend pas, mais s'invite à nous. Être présent n'exige pas de faire un pas en avant sur la scène en essayant d'être neutre, mais de faire un pas en arrière en soi-même pour faire place à ce que l'on est.”*

Sois toi-même. Laisse venir à toi, ta voix intérieure, nous répétait-il.

“L'art est révélation de nos vérités”, écrivait Rodin.

*“Faut-il **peindre** ce qu'il y a sur un visage ? Ce qu'il y a dans un visage ? Ou ce qui se cache derrière le visage ?”* s'interrogeait Picasso. *La voix intérieure est forcément sur la toile, ...puisque c'est moi qui l'ai faite, et l'abstraction même rend à l'humain une nouvelle **présence**.”*

Le concert n'est pas terminé tant que le silence qui le prolonge préserve encore la présence de l'intensité émotionnelle qui l'a accompagné.

La présence se vit et se partage dans notre relation à l'autre, si transparente à l'observation du regard des enfants, captivés par le spectacle du monde.

“Il n'y a pas de vie humaine sans émotion. L'aptitude à se sentir ému occupe, selon moi, une place centrale dans le processus d'humanisation, essentiel à notre médecine”, écrivait aussi Axel Kahn.

L'art des médecins est aussi à l'écoute des **voix intérieures et des silences** dont les présences les accompagnent.

* Comédien et metteur en scène. Directeur du Théâtre National Populaire et cofondateur du Festival d'Avignon.